Corrigé du sujet de latin en terminale (préparé par Annie Le Galloc'h)

I Questions

a) Les procédés argumentatifs : du personnel à l'universel

- Quatre arguments « individuels » qui interpellent Lucilius : introduits par « *non est quod* » (en anaphore), ils l'invitent à ne pas céder au jeu des apparences, symbolisées notamment par « *fascibus* » et « *purpura* ».
- En conclusion de ce premier temps, une maxime « *Si vis exercere (...) summove vitia* ». Le groupe verbal « *exercere tibi utile* » prolonge la métaphore de la santé utilisée dans le deuxième argument. Force de l'impératif, dont le COD «*vitia* » introduit la suite.
- Evocation de vices répandus. Caractère universel donné par les attaques de phrase parallèles « *Multi inveniuntur* » et « *Multi sunt* » introduisant des relatives au subjonctif. Sénèque démontre que l'ambition, l'ivresse du pouvoir, sont destruction des autres et de soi-même.
  Importance du lexique moral *(« cupiditate », « ambitioni crudelitatique »).*
  Force du contraste entre la violence de la conquête, marquée par une accumulation de faits concrets (champ lexical de la guerre) et la chute évoquée après « *Sed hi quoque* ». La violence active se retourne en violence subie (comparaison avec les tourbillons). Jeux verbaux sur la variation actif / passif : *« vincerent » / « victi sunt »* ; « *agere » / « agebantur* » ; « *concuterent » / « concutiebantur* » .
- Maxime finale à valeur universelle : jeu lexical sur « *infelicitate » / « felicem* ».

Tout dans cette exhortation pressante illustrée de nombreux éléments concrets converge vers la maxime finale : selon Sénèque, le bien et le bonheur sont conditionnés par la vertu.

b) La critique des dérives du pouvoir.

- Critique de la théâtralité du pouvoir : les hommes publics, désignés par le démonstratif péjoratif *« isti »*, étalent leur pourpre pour plaire à une foule qu'ils méprisent et manipulent *(« quem lictor semita deicit »).* Ce rapport pernicieux avec le peuple dévalorise un pouvoir qui n'a pas pour objectif le bonheur d'autrui (« *aliena infelicitate* »).
- Critique de la vanité des grands, entretenue par leur entourage qui les assourdit de mensonges flatteurs (*« in tanto fremitu tumultuque falsorum », « tantis clamoribus ambitiosis exsurdato* ») : mal entourés, ils perdent leur lucidité.
- Dénonciation des dérives mortifères de l'ambition : le triomphe du vice et de la destruction éclate dans l'accumulation des relatives au subjonctif. Loin de la santé de l'âme, de la vertu préconisée par le philosophe, le mauvais chef est mû par de bas instincts (« *cupiditate* », « *ambitioni crudelitatique* »).

Références pouvant être utilisées :

- Le cas de Marc-Antoine dans les *Philippiques* de Cicéron
- Tacite : *Histoires* (la course au pouvoir de l'année 68) et *Annales* (personnage d'Agrippine).
- Lucain : dans *La Pharsale*, il prend parti contre le conquérant César, en célébrant avec Caton, le héros stoïcien, son exact contraire.

II Langue

a) **Version**

Et Pompée, lui aussi, fut incité aux guerres extérieures et domestiques non par sa valeur ou sa raison, mais par la mégalomanie. Tantôt il marchait contre l'Espagne et les armes de Sertorius, tantôt il allait réduire les pirates et apaiser les mers, prétextes pour continuer à commander. Qu'est-ce qui l'entraîna en Afrique, au septentrion, contre Mithridate, l'Arménie et tous les coins de l'Asie ? Certainement un désir sans bornes de grandir.

b) **Thème**

Cum nemo illis restitisset, ipsi ambitione (sua) victi sunt.